

Juliette  
Benzoni

On a tué  
la Reine!

Le temps des poisons \*

16  
17

## Livres en vue, N°2

Cyber-gazette de février/mars 2009

A  
vue  
d'œil

# La littérature mexicaine à l'honneur

Invitation au voyage, du 13 au 18 Mars, le Salon du Livre nous emmènera cette année sur les rivages littéraires et les territoires imaginaires des écrivains mexicains : ce sont 40 écrivains que vous pourrez découvrir, lire ou relire avant de les rencontrer et les entendre au salon.

### **Quand le roman file vers le Sud...**

Parmi les nations à très forte tradition littéraire, l'espace sud-américain occupe une place singulière. Si on connaît, ou du moins si on soupçonne sa richesse et sa diversité, ses contours exacts demeurent souvent flous. Son ambiguïté est double, puisque le concept même de littérature sud-américaine se heurte à la fois à la géographie – le Mexique, pays essentiel par la richesse de sa scène littéraire et invité d'honneur de l'édition 2009 du salon du Livre de Paris, appartenant à l'Amérique du nord - et à la langue - le Brésil, lusophone, relevant d'une tradition très différente. Il serait donc plus juste de parler de littérature latino-américaine pour qualifier cet espace riche de plus de 300 millions d'habitants, et ayant comme héritage commun la langue espagnole.

Un espagnol assez différent de celui pratiqué en Europe. Plus fluide, plus musical, plus

sensuel diront certains. Face au « grand frère » historique, les auteurs latino-américains ont de longue date affirmé leur singularité. Si des auteurs véritablement latino-américains existent depuis au moins le début du XIX<sup>e</sup> siècle, et que certains auteurs majeurs (l'argentin José Luis Borgès, le cubain Alejo Carpentier, le guatémaltèque Miguel Angel Asturias) définissent dès la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle une veine fictionnelle libérée de tout lien avec l'Espagne, l'émergence de ce « nouveau monde » n'est devenu manifeste pour le lecteur européen qu'au cours des années 50, avec un mouvement littéraire nommé Boom, en référence au boom économique consécutif à la seconde guerre mondiale connu par tout l'espace latino-américain. Marquée par Faulkner, Joyce et Virginia Woolf, cette nouvelle génération est éprise d'expérimentation littéraire : récits non linéaires, monologues intérieurs... la fiction « Boom » se veut résolument avant-gardiste. Parmi ces auteurs, l'argentin Julio Cortazar sort du lot. Initiateur du postmo-

### À découvrir dans les nouveautés de février

- On a tué la Reine
- Les Accommodements raisonnables
- Maudit Karma
- Flight
- Oscar Wilde et le meurtre aux chandelles
- La maison du calife
- Providence

### Nos meilleures ventes depuis septembre 2008

- Les mains du miracle
- Les années
- Le cœur de la mer
- Millénium 1
- Le roman de George et Martha
- Mille soleils splendides
- Le garçon dans la lune

## Plaisirs de lectures

- Plage de Manaccora, 16h30...  
(Grasset)
- Elling  
(Gaïa)  
En enfance  
(P.O.L)
- Le sel et le Miel  
(L'Archipel)
- La muette  
(Flammarion)

*Ces plaisirs de lecture ne font pas forcément partie de nos prochaines parutions, mais nous sommes heureux de vous en informer.*

### **RECTIFICATIF :**

**Au salon du livre, le stand des éditeurs en gros caractères se trouvera en P12**

**Vous pouvez télécharger le programme des animations ici**

**A noter, l'initiation à la lecture à voix haute proposée par l'association Lire dans le Noir**

## PROCHAIN DOSSIER

Les livres électroniques, pour bientôt ?

dernisme latino-américain, certaines de ses œuvres (Marelles, 1963) comptent parmi les plus importantes du XX<sup>e</sup> siècle, toutes nationalités ou langues confondues.

Mais le Boom va rapidement céder la place à une vraie déferlante : le réalisme magique. En 1966, le colombien Gabriel Garcia Márquez publie *Cent ans de solitude*. Son succès international, colossal, va être à la fois une bénédiction pour l'ensemble des auteurs latino-américains et une malédiction : il offre certes un formidable coup de projecteur, mais dans l'esprit de millions de lecteurs, la littérature latino-américaine devient synonyme de récits baroques et foisonnants, où merveilleux et quotidien s'entremêlent, au point d'occulter tout le reste. C'est en partie pour cette raison que des auteurs désormais incontournables, tels le mexicain Carlos Fuentes ou le péruvien Mario Vargas Llosa, aux univers éloignés du réalisme magique, ont dû attendre les années 70, voire 80, pour voir leur talent consacré en Europe et aux États Unis. Ce cliché plutôt réducteur finit par s'estomper au profit d'une fiction engagée politiquement : le Chili, le Paraguay et l'Argentine deviennent de sanglantes dictatures, le rêve cubain vire au cauchemar, et les auteurs se mettent au diapason. Les cubains Guillermo Cabrera Infante et Reinaldo Arenas, le chilien Pablo Neruda ou le paraguayen Augusto Roas Bastos en sont les fers de lance.

La littérature latino-américaine contemporaine a définitivement déserté les chapelles étroites du réalisme magique ou de la contestation politique, en somme de l'exotisme de pacotille, pour entrer dans la maturité, et s'affirmer comme une scène littéraire à part entière, qui embrassent les genres sans pouvoir être réduite à une dimension unique. Romans grand public, littérature expérimentale, poésie, théâtre..., ses auteurs s'affirment comme une alternative globale à une vision de la littérature trop souvent confinée à l'Europe et à l'Amérique du nord. La preuve en est faite par les succès mondiaux, parmi d'autres, de la chilienne Isabel Allende (*La maison aux esprits*), dont les sagas inspirent jusqu'à Hollywood, ou de son compatriote Luis Sepulveda (*Le vieux qui lisait des romans d'amour*).

L'Amérique latine, ou l'autre patrie de la littérature !

*Nous avons, au fil des années, publié plusieurs auteurs sud-américains, de Gabriel Gracia Marquez (Pas de lettres pour le colonel) à Luis Sepulveda (Le vieux qui lisait des romans d'amour). Avec succès, car tous ces titres sont malheureusement épuisés. Mais nous sommes en lecture active ! Pour retrouver l'ambiance mexicaine, nous vous proposerons en mai le livre "La couronne verte" de Laura Kasischke*